

ils leur donnent les noms les plus ignobles, les appellations les plus insultantes. D'autres accompagnent leurs corrections de blasphèmes, ou d'horribles malédictions ! Il y en a même, et nous frémissons en le rapportant, qui, dans leur aveugle colère, vont jusqu'à souhaiter que le diable emporte leurs malheureux enfants, et qui les donnent à ce terrible ennemi de Dieu et des hommes ! Quelle horreur ! N'est-ce pas là, tout en commettant une très grande imprudence, se rendre coupables d'une faute énorme ? N'est-ce pas scandaliser ces enfants d'une manière épouvantable, au lieu de les corriger ? Aussi, ces malheureux attirent-ils souvent, sur eux-mêmes et sur leurs enfants, les plus terribles châtimens de la justice divine ?

Comment, pères et mères, vous maudissez vos enfants ? Mais, ignorez-vous qu'ils sont d'autres vous-mêmes, que leur nom est votre nom, que le sang qui coule dans leurs veines est le votre ! Et ce sont ces êtres qui doivent vous être si chers, que vous chargez des plus terribles malédictions. Oh ! alors, tremblez pour vous-mêmes ; car, n'en doutez pas, ces imprécations, ces malédictions retomberont bientôt, d'abord sur vos têtes criminelles, puis, sur celles des innocentes créatures auxquelles vous avez donné l'existence ! Quoi ! pères et mères, vous devriez sauver ces enfants au péril de votre vie, des malheurs du temps présent, et plus encore, de ceux de l'éternité ? Et par le plus étrange des aveuglemens, vous attireriez sur leurs têtes tous les maux de la vie présente, toutes les horreurs de l'enfer ! A cette